

Juste avant de partir...

Cette brochure a pour ambition de vous inciter à découvrir, à observer. Il vous faudra revenir plusieurs fois pour apprécier. Peut-être serez-vous tenté(e) d'en savoir plus. La LPO organise parfois des sorties, des soirées. Un groupe «local» LPO existe sur Cournon.

Conseils pour les meilleures périodes de visite

- Pour la flore : au mieux, **de début mai à mi-juin ; au maximum, de mi-avril à fin juillet.**
- Pour les insectes : au mieux **de mi-mai à fin août/septembre.**
- Pour les oiseaux : au mieux **de mi-mars à début juillet** (chants lors de la reproduction).

Eviter les après-midi lors des fortes chaleurs. Les matins ou les soirées sont toujours plus favorables aux observations. Munissez-vous aussi de livres (empruntez-les à la bibliothèque) sur les fleurs, les oiseaux... de jumelles et d'un bon chapeau...

De nombreuses personnes profitent de cet espace depuis des années, cela continuera si vous respectez ces simples consignes. Ne quittez pas les chemins et sentiers car les cultures et milieux naturels sont à respecter. Si tout le monde passe partout, adieu flore et faune. Fleurs et insectes peuvent se photographier facilement, profitez-en car il est interdit de les cueillir ou de les ramasser.



Gérer cet espace

Ces coteaux protégés résultent d'une longue histoire agricole. Dans le passé, la viticulture dominait. Les vignes ont cédé leur place aux moutons au milieu du XXème siècle. Vers 1963-65, le pastoralisme disparut à son tour. Dès lors, la flore et la faune sauvage avaient «quartier libre». Mais en l'absence de pâturage, les buissons et des arbres s'implantèrent. Or, les plantes et la faune vivant dans les pelouses sèches sont l'intérêt essentiel du site. Si ces coteaux se boisent, elles disparaîtront. En France, dans le dernier siècle, si les forêts ont triplé de surface, les pelouses, elles, ont diminué de 50 à 80 %. Ici, la priorité est donc donnée à la survie des pelouses. Depuis 1995, des interventions visent à réduire la place occupée par les buissons et les arbres (sans vouloir les supprimer totalement), pour augmenter les surfaces en herbe. Cette gestion, confiée à la LPO, est financée par l'Etat, la Ville, l'Europe et la LPO.



PROTECTION DE BIOTOPE

Cet espace est protégé depuis 1992 par un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope (APB). Des travaux, faisant suite à un remembrement (en 1987-88), avaient abîmé gravement ce secteur connu depuis longtemps par les naturalistes, qui ont réagi à ces atteintes. La Municipalité a soutenu le projet de préserver ces coteaux. Par cette mesure, l'Etat reconnaît sa richesse biologique. 14 plantes sont protégées par la loi, un papillon, des oiseaux et d'autres animaux le sont aussi. De plus, 3 milieux sont prioritaires au titre de Natura 2000. Une telle richesse sur un espace aussi réduit, très fréquenté, maintenant encerclé par l'agglomération, est remarquable. En 2002, fait rarissime en France, la ville a presque doublé la surface protégée (30 à 50 ha), afin de pérenniser les efforts réalisés depuis une dizaine d'années par l'Etat, Cournon et la LPO. La survie de la flore et de la faune locale est ainsi mieux assurée.



Réalisation : Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), J.J. Lallemand, tél. 04 73 36 39 79, Internet : lpo-auvergne.org
Maquette, conception : Atelier BUSSEY - 04 70 64 47 04
Photos : J.J. Lallemand, R. Daniel, G. Guillot, R. Riols, G. Hanula, M. Dussart, P. Gay, C. Claverie
Brochure financée par Natura 2000, la LPO
Reproduction interdite - © 10-2006 - Ne pas jeter sur la voie publique

NATURA 2000

Votée par les 15 membres de l'Union Européenne en 1992, la Directive «Habitats» engage à long terme une politique de protection des espèces grâce à un réseau européen d'espaces préservés. Chaque Etat désigne des territoires qui devront permettre la conservation d'un maximum d'espèces dans leurs milieux de vie, notamment celles dont la préservation devient urgente. Ces espaces constituent le réseau Natura 2000. Chaque Etat veille à protéger durablement ce patrimoine, avec le souci de maintenir les activités humaines existantes. Des moyens financiers sont prévus pour les adaptations économiques nécessaires, pour l'agriculture par exemple, et la gestion.

L'APB de Cournon est inclus dans le site Natura 2000 «Coteaux Sud de Clermont» qui couvre 40 territoires entre Clermont-Ferrand et Lempdes-sur-Alagnon (43).

Cournon-d'Auvergne

à la découverte des coteaux protégés



Un sentiment de Provence en Auvergne...



Vous permettre de découvrir les coteaux protégés de Cournon, tel est l'objectif de ce guide. Ralentez votre marche, la vie est là à vos pieds, sous vos yeux... il ne reste qu'à prendre le temps de vous pencher, ici sur une fleur, là sur un insecte, de lever les yeux vers un oiseau. Beaucoup de plaisirs de la vie sont dans celui de la découverte. Bonnes promenades !

Les coteaux de Cournon constituent un site écologique tout à fait exceptionnel. D'abord, le secteur bénéficie d'un microclimat «d'abri» dû à un effet de Föhn. Les perturbations sont freinées par les reliefs des massifs du Sancy et des Puy. Aussi pleut-il beaucoup moins sur une bande étroite allant de Massiac à Gannat (env. 600 mm par an), que sur les reliefs (entre 1200 et plus de 2000 mm/an). De plus, le sous-sol calcaire absorbe rapidement les faibles précipitations et l'exposition est idéale. Tout est donc réuni pour une ambiance climatique plus chaude et sèche que 10 à 15 km à l'ouest ou à l'est. A l'exception du nombre de jours de gel important (une centaine), le microclimat de Cournon est plus proche de celui de Valence que de celui d'Orcines. La flore fait la réputation du site avec 270 espèces recensées, dont 14 sont protégées légalement, pour leur rareté nationale ou régionale. D'autres sont remarquables par l'éloignement de leurs aires d'origine.

Viennent ensuite les papillons diurnes avec 60 espèces connues et près de 30 oiseaux nicheurs sur ce petit territoire. Les reptiles, une partie des mammifères, les sauterelles et criquets sont connus, mais pas le reste. Bien des richesses doivent se cacher parmi les mollusques, les insectes... La municipalité a préservé cet espace et son patrimoine naturel exceptionnel. Un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotopes (APB) a été obtenu en 1992. Modifié en 2002, le site protégé fait maintenant 50 ha. De plus, il s'inscrit dans le réseau Natura 2000.

Découvrez quelques-unes de ces merveilles au fil des parcours proposés dans ces pages. Ils font l'objet d'un code couleur que vous retrouverez sur la carte à la fin du guide.

Cette loupe indique des espèces difficiles à observer.

Natura 2000 exprime la volonté des pays de l'Union Européenne de préserver, pour les générations à venir, les espèces animales et végétales, leurs habitats, dans un vaste réseau d'espaces où activités humaines et préservation de la nature se côtoient.



Hibou petit-duc

Seul nocturne «grand migrateur», il revient d'Afrique début avril. Son chant – un doux «tiou» répété toutes les 10 secondes - retenti en soirée sur Anzelle. Plusieurs nichoirs l'hébergent car le remembrement de 1986 a détruit les vieux arbres creux où il nichait.

Epiaire d'Héraclée

Une autre grande rareté Cournonnaise : cette fleur se voit en mai-juin. Très velue, c'est là une adaptation à la sécheresse. Les poils évitent et diminuent la transpiration, donc les pertes en eau.



Liseron cantabrique

Complètement isolé de son aire de répartition (sud et ouest du Massif Central), il s'est raréfié sur Anzelle. Les lapins le consomment avant qu'il ne fleurisse. Ainsi depuis 2000, seul le printemps 2005 a permis une superbe floraison.

Par le sommet d'Anzelle



Androsace allongée

C'est LA plante rare de Cournon. Cette fleur minuscule se développe dès mi-mars (pour un mois) sur les sols nus des sommets d'Anzelle, où le basalte affleure.

Machaon

Lors des belles et chaudes journées de fin juin et juillet, le sommet sud d'Anzelle voit des dizaines de ces grands papillons (le Flambé en plus) profiter des courants d'air chaud pour planer, voler, «s'amuser» (?).

Les Familiers du lieu
Réséda jaune, Bugle petit pin,
Germandrées botryde et petit-chêne, Orpin blanc, papillons,
Rossignol, Fauvettes grisette et à tête noire...



ATTENTION, le sentier grimpant sur la face sud d'Anzelle est difficile - Soyez prudents.



- ● ● ● ● Tour complet des Vaugondières
- ▬ Entre Anzelle et Vaugondières
- ● ● ● ● Vigne et plantation
- ● ● ● ● Tour d'Anzelle
- ● ● ● ● Par le sommet d'Anzelle





◀ **Azuré du serpolet**

Cet papillon rare a été re-découvert en 2002. Il vit seulement sur Anzelle. Sa biologie est incroyable. En simplifiant beaucoup, ses chenilles sont recueillies par UNE espèce de fourmi. Au lieu de les manger, elle les mène dans sa fourmilière où elles vont hiverner à l'abri en mangeant... les larves de la fourmi !

Pastel des teinturiers

Facile à voir au versant Sud du Puy, en mai et juin, cette plante témoigne des cultures passées. Elle fournissait la couleur indigo.

Milan noir

Ces grands rapaces, qui sillonnent le ciel continuellement, font la navette entre le val d'Allier où ils nichent et la décharge de Puy Long où ils se restaurent. Le Milan noir est avant tout un charognard. De fin août à début mars, ces beaux planeurs sont en Afrique.



Acéras

«homme pendu»

Cette orchidée se repère assez facilement dans les pelouses. Son «labelle» (pétale principal) ressemble à s'y méprendre à un dessin d'enfant représentant un homme.

Tarier pâtre (mâle)

Ce petit oiseau coloré se perche en évidence sur les buissons à l'affût des insectes. Une dizaine de couples se partage les pelouses.

Tour d'Anzelle



◀ **Lapin**

Anzelle compte d'importantes «garences» sur ses flancs sud et ouest surtout. Ils sont visibles dans la journée ; mais c'est le soir, la nuit qu'ils sont les plus actifs. Ils descendent alors dans les cultures se restaurer.

Ophrys mouche

Orchidée la plus rare. Elle est minuscule. Seuls 10 à 20 pieds fleurissent chaque printemps. La reconquête de pelouses sur des buissons a permis de la voir étendre sa répartition locale.



◀ **Hélianthème des Apennins**

Très commun, ses pétales fripés sont caractéristiques. «Hélianthème» : mot qui se traduit par « qui aime le soleil ».

Lin d'Autriche

Etoiles bleues superbes qui constellent les pelouses. Ses pétales tombent dès qu'on les touche.

Les Familiers du lieu

Pipit des arbres, Buse, Cornouiller sanguin, Coronille variée, lotiers, Orchidées, Papillons, Sureau noir...



Les Familiers du lieu

Orchis pourpre, Sainfoin couché, Hippocrépis, Cormier, Chèvrefeuille d'Etrurie, Sauge d'Ethiopie, Cynoglosse officinale, Tourterelle des bois...



LES MESSICOLES

Deux petites parcelles sont cultivées par le service environnement de la Ville pour préserver les plantes qui, autrefois, poussaient dans les cultures : les messicoles. Détruites par l'usage des désherbants, elles ont disparu. Cournon a été pionnière dans leur protection. Bilan : ici vivent 5 messicoles rares et d'autres sont intéressantes pour la région.

Bruant ortolan

Emblème du lieu, une dizaine de couples arrive début mai. Discret, son doux chant était traduit par les vigneron par « Bines, bines, bines-tu ». Dès août, il repart en Afrique.



Erable de Montpellier

Il a été planté comme d'autres arbres d'espèces « méridionales » en 1989. La sécheresse et les lapins ont détruit cette « plantation ». Certains survivent, mais avec difficulté.



Grande Sauterelle verte

Ses stridulations sont fortes, émises surtout le soir et en début de nuit, à partir de mi-juin jusqu'à l'automne. Elle se cache dans la végétation, vole fort bien. Il est peu connu qu'elle est surtout carnivore (insectes et leurs larves).



Demi-Deuil

C'est sûrement le papillon le plus commun dans notre région. Facile à identifier, il vole dans les pelouses de fin mai à mi-juillet. Sa chenille mange des graminées ; des « herbes » quoi !



Glaucienne corniculée

Ce pavot d'un superbe rouge vermillon est d'une grande rareté. Cournon et Clermont (côteau de Puy Long – à côté) sont les seuls endroits où il pousse dans TOUT le Massif Central.



Linotte mélodieuse

En frôlant la vigne, vos oreilles remarqueront probablement un gazouillis dense, aïgu. La Linotte n'est pas loin, sur un buisson. Deux ou trois couples de ce joli passereau nichent toujours près des ceps.



Entre Anzelle et Vagondières

Vigne et bas d'Anzelle

Bergeronnette printanière

De fin mars à septembre, quelques couples de bergeronnettes nichent – à terre – dans les cultures. Elle est assez facile à voir. Son cri court et aigu la signale.

Chardousse

Encore une méridionale ! Ce chardon est en effet l'emblème des Causses de Lozère (150 km au Sud).



Baguenaudier

Au début du sentier grimpant vers Anzelle, quelques buissons se remarquent facilement. De grosses fleurs jaunes fin mai... qui se transforment ensuite en gousses gonflées, qui « pètent » entre les doigts.

Vipère aspic

Reptile le plus commun, avec le lézard vert, elle fuit les endroits fréquentés et sort chasser les mammifères la nuit. Une rencontre en journée est possible, mais peu fréquente.



Les Familiers du lieu

Bruant proyer, Caille, Immortelle, Inule variable, Buplèvres, moineaux, Cirses, sauges...



Les Familiers du lieu

Chardon à tête ronde, Muscari à toupet, Tarier, Alouette des champs, Sauge verticillée, Epinevinette, Cerisier de Sainte-Lucie, Alisier torminal, Orchidées...